

Comprendre les trajectoires délinquantes des auteures de délits violents ou sexuels

Jusqu'à présent, très peu d'études se sont consacrées à l'étude des femmes qui ont commis un délit violent ou un délit sexuel. Les délinquantes souffrent encore d'un double jugement, occasionné par le phénomène de *double deviance*, qui est d'autant plus fort lorsqu'elles ont commis un crime sexuel ou violent (Heidensohn, 1985 ; Copeland, 1997). De fait, peu de fonds sont alloués aux recherches qui les ont pour sujettes, participant à leur faible visibilité dans le champ criminologique, ce qui constitue à mon sens une insuffisance qu'il est nécessaire de combler.

Plusieurs recherches ont mis en lumière que des changements dans les trajectoires criminelles pourraient intervenir mais la cause de ces changements restait indéterminée (Desfachelles, 2014 ; Murdoch, Vess et Ward, 2010 ; St Hilaire, 2012). Notre objectif initial était donc de développer une meilleure compréhension de ces changements. Pour mener à bien mon étude, et en partie aidée par la bourse de collecte de données offerte par le CICC, je me suis rendue dans des centres pénitentiaires où j'ai, pendant plusieurs mois, rencontré des femmes incarcérées pour des faits violents et/ou sexuels. A cette occasion, j'ai pu me rendre compte que la littérature relative aux femmes délinquantes souffrait de nombreuses lacunes et que le projet de thèse élaboré pendant trois ans devait être modifié.

Le sujet de ma thèse a donc dû être réadapté, et vise maintenant à mieux comprendre les trajectoires criminelles des délinquantes auteures d'un délit violent ou sexuel et leur évolution. Nos deux premiers chapitres de résultats permettent de mieux comprendre la (non) reconnaissance de leur délit par ces femmes et les tactiques discursives de présentation de soi visant la désappropriation de leur délit qu'elles utilisent. Le troisième chapitre de notre thèse met en lumière trois trajectoires criminelles chez cette population. Enfin, notre quatrième et dernier chapitre de résultats s'attache à comprendre l'apparition de l'agir violent/sexuel, en mettant en lien des facteurs distaux (trajectoires de vie, premiers contacts avec la violence, apparition d'une accumulation d'événements marquants dans l'année précédant le passage à l'acte) et des facteurs proximaux (contexte de l'agression et états psychologiques).

En développant les connaissances sur ces populations, en utilisant des données qualitatives riches, j'espère, en outre, permettre à ceux qui, comme moi, s'intéressent à cette population d'éviter les erreurs que j'ai pu commettre, mais aussi de permettre une meilleure prise en charge de ces femmes encore trop souvent considérée comme moins importante que celle de leurs homologues masculins.